

9 Février 2010

DES NOUV'AILES DU NEUF n°10

"Savoir qu'on n'écrit pas pour l'autre, savoir que ces choses que je vais écrire ne me feront jamais aimer de qui j'aime, savoir que l'écriture ne compense rien, ne sublime rien, qu'elle est précisément là où tu n'es pas – c'est le commencement de l'écriture." Roland Barthes (Fragment d'un discours amoureux. Editions du Seuil. 1977)

Pendant que les tableaux cheminent doucement vers leur achèvement et que deux nouveaux paravents viennent de voir le jour, j'écris sur (à travers, autour, ?) ma peinture pour préparer ma prochaine exposition qui s'appellera bien "La Fin de l'Origine" et qui aura lieu à Saint-Denis du **10 au 25 avril prochain**.

Comment dire que je peins pour dire ce que les mots ne peuvent pas dire ? Je peins contre l'usure des mots. Pour exprimer la singularité d'un sentiment, d'une émotion, d'un imaginaire qui ne pourrait se dire qu'avec les mots des autres, des mots qui ne seraient pas miens.

Mais comme il est devenu quasiment incontournable de mettre en mots la monstration des peintures - tous les catalogues d'exposition en témoignent, je me suis amusé, pour nourrir cette réflexion encore en gestation et la partager avec vous, lecteurs de Nouv'ailes, à remplacer dans l'extrait de Barthes cité ci-dessus le mot **écriture** par le mot **peinture** ?

"Savoir qu'on ne peint pas pour l'autre, savoir que ces choses que je vais peindre ne me feront jamais aimer de qui j'aime, savoir que la peinture ne compense rien, ne sublime rien, qu'elle est précisément là où tu n'es pas – c'est le commencement de la peinture."

Cela vous **parle**-t-il ?

Nous n'étions que quelques-uns le 5 juin 2008 dans cette salle de cinéma parisienne pour voir "*Haïti Chérie*", film de Claudio del Punta. L'histoire d'un couple de jeunes coupeurs de canne à sucre vivant dans une plantation à Saint-Domingue. Après le viol de la jeune femme et la perte d'un bébé par sous-alimentation, ils décident de revenir à Haïti. Ce retour du couple en Haïti sera une rencontre tragique avec un monde dévasté par la pauvreté et la violence...

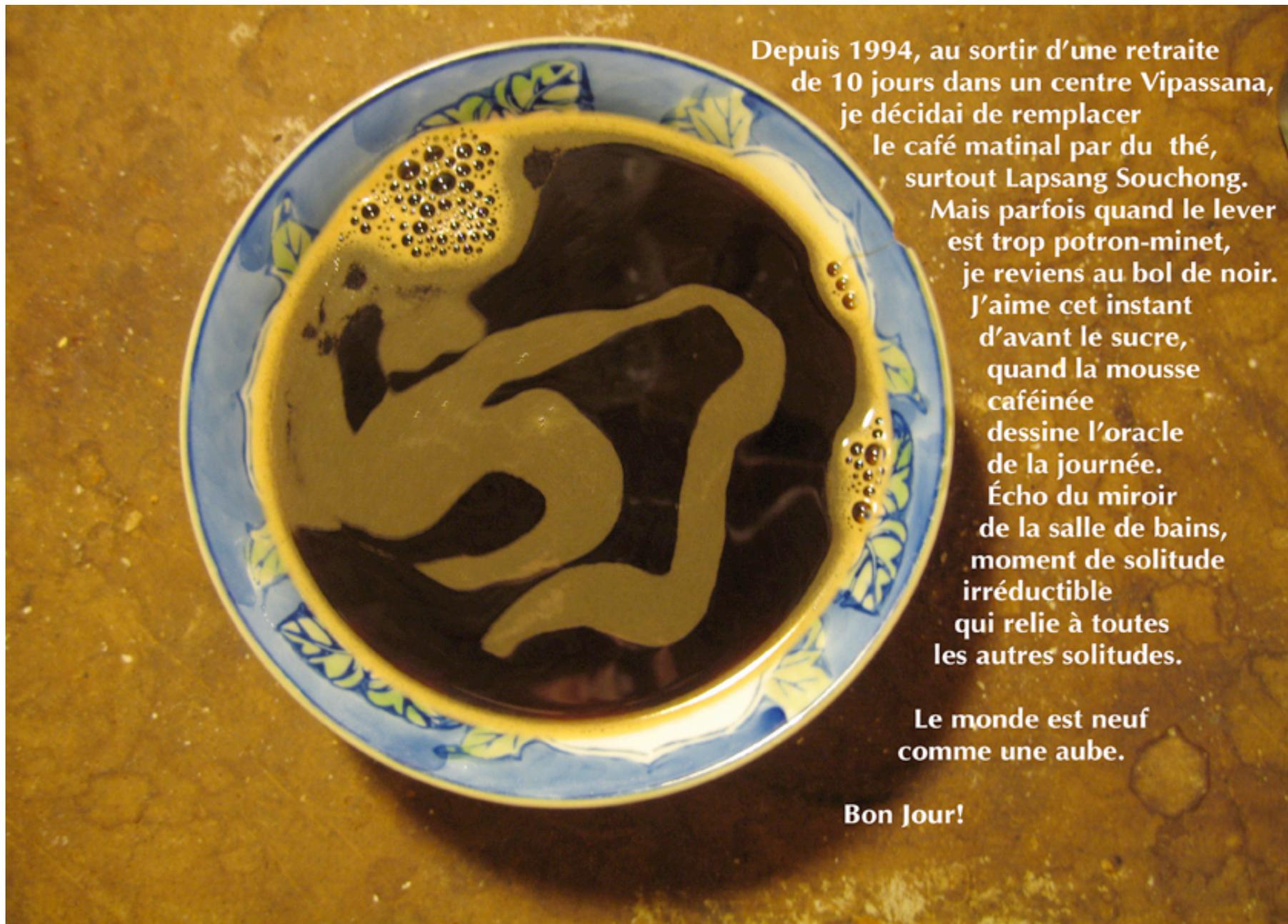
Serons-nous plus nombreux après la vague de compassion caritative, médiatique et occidentale à continuer à manifester attention à cette riche culture qui fut la première république noire ? Pour ma part je n'ai pas trouvé mieux pour me relier en esprit à cette terre dévastée que de lire "*L'Énigme du Retour*", le dernier roman paru de Dany Laferrière. Écrivain haïtien exilé à Montréal depuis 30 ans, il apprend d'un coup de fil la mort de son père, exilé politique à New York. Il conte alors dans un roman mi prose, mi poème, le récit de son retour en l'île. Émouvant, puissant, admirable ! De la poésie pour lutter contre les tremblements de terre. Et des vers pour sourire de cette ironie de langue française qui nomma le "découvreur" des Caraïbes Christophe ... Colon !!!

Henning Mankell, fameux auteur de polars suédois a délaissé les aventures du commissaire Wallander pour conter celles des "*Chaussures Italiennes*". Stimulant et excitant comme un bain matinal dans un trou de glace au nord de la mer Baltique !

Dans le menu cinéma de ce début d'année, *Gainsbourg (vie héroïque)* de Joann Sfar, *Bright Star* de Jane Campion, *A Serious Man* des frères Coen, *La Dame de Trèfle* de Jérôme Bonnell avec la géniale Florence Loiret-Caille, *Une Exécution ordinaire* avec la non moins géniale Marina Hands. Et l'autobiographique *Une vie toute neuve* de Ounie Lecomte sur l'abandon en orphelinat puis l'adoption en France d'une petite fille coréenne.

Dimanche 14 c'est le nouvel an chinois. Nous entrons dans l'année du Tigre de Métal. C'est aussi la période de l'année où l'on commence à réentendre le chant matinal des oiseaux. Pour les accompagner, écouter "La Pasion" de Luz Casal. Et dansez dans des chaloupes en peau de tigre sur ces boléros mexicains et cubains des années 50 en imaginant que tout à coup les écrans des ordinateurs sont devenus ronds...

do 90210



Depuis 1994, au sortir d'une retraite
de 10 jours dans un centre Vipassana,
je décidai de remplacer
le café matinal par du thé,
surtout Lapsang Souchong.
Mais parfois quand le lever
est trop potron-minet,
je reviens au bol de noir.
J'aime cet instant
d'avant le sucre,
quand la mousse
caféinée
dessine l'oracle
de la journée.
Écho du miroir
de la salle de bains,
moment de solitude
irréductible
qui relie à toutes
les autres solitudes.

Le monde est neuf
comme une aube.

Bon Jour!



Deux formats A4. Des carrés, des triangles et des cercles. Du jaune, du rouge et du bleu.

Faire aller la peinture d'une feuille à l'autre par prises d'empreintes successives.

Plier puis découper les plis des pages et ainsi faire naître ces petits carnets de peinture.

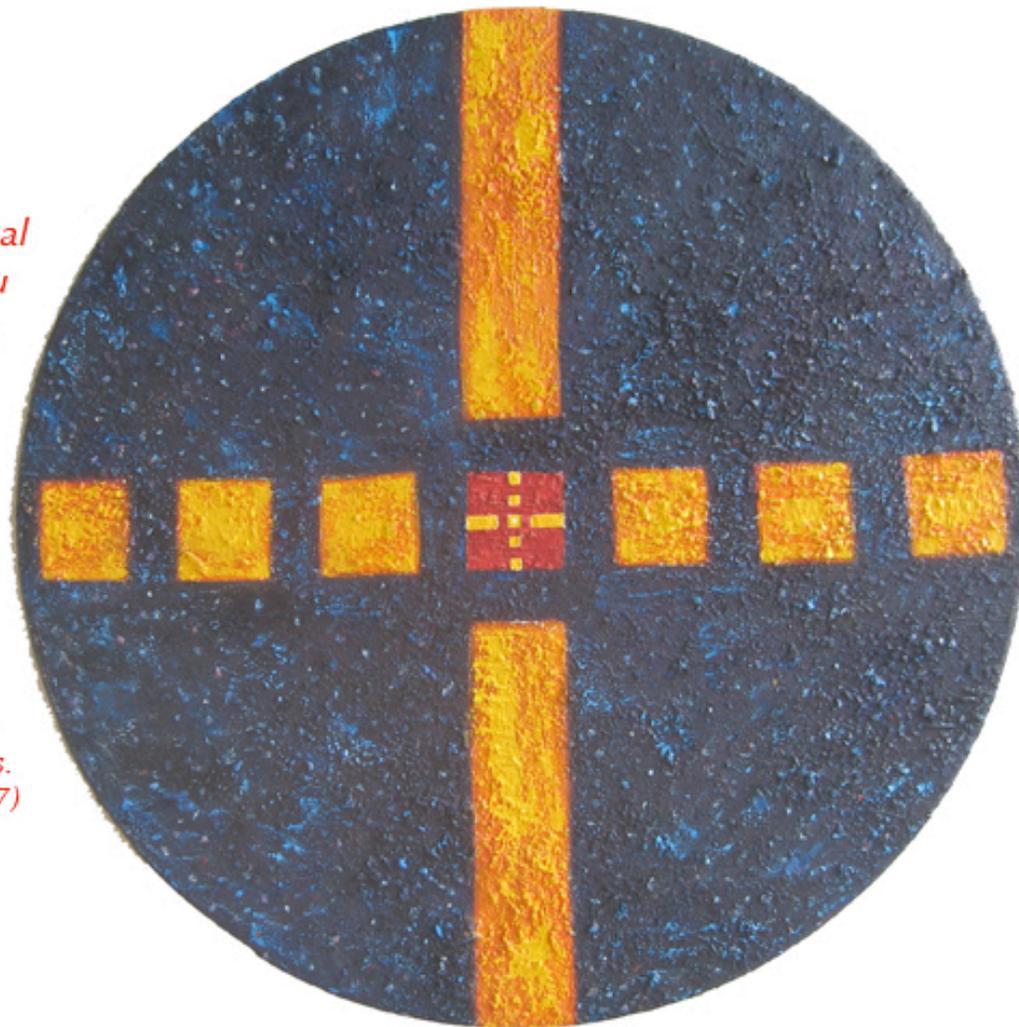
À la fin de la séance d'arts visuels, disposer en rond sur une table et offrir aux yeux des enfants de grande section de maternelle cette jolie fleur de livres.



*Entre Horizon et Vertical
entre Continu et Discontinu
entre Haut et Bas
entre Gauche et Droite
entre Rond et Carré
entre Terre et Ciel*

*Là est
Le Destin des Destinations*

*(Huile sur toile marouflée
sur tondo de bois.
Diamètre 105cm. 2007)*





**MERCREDI 20 JANVIER 2010 17H39'43" DEVANT LE CENTRE GEORGES POMPIDOU
UN LANCEUR DE BULLES DE SAVON GÉANTES JOUE AVEC LE CROISSANT DE LUNE**